N'attendez pas!

Autor(en): **H.V.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-776830

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

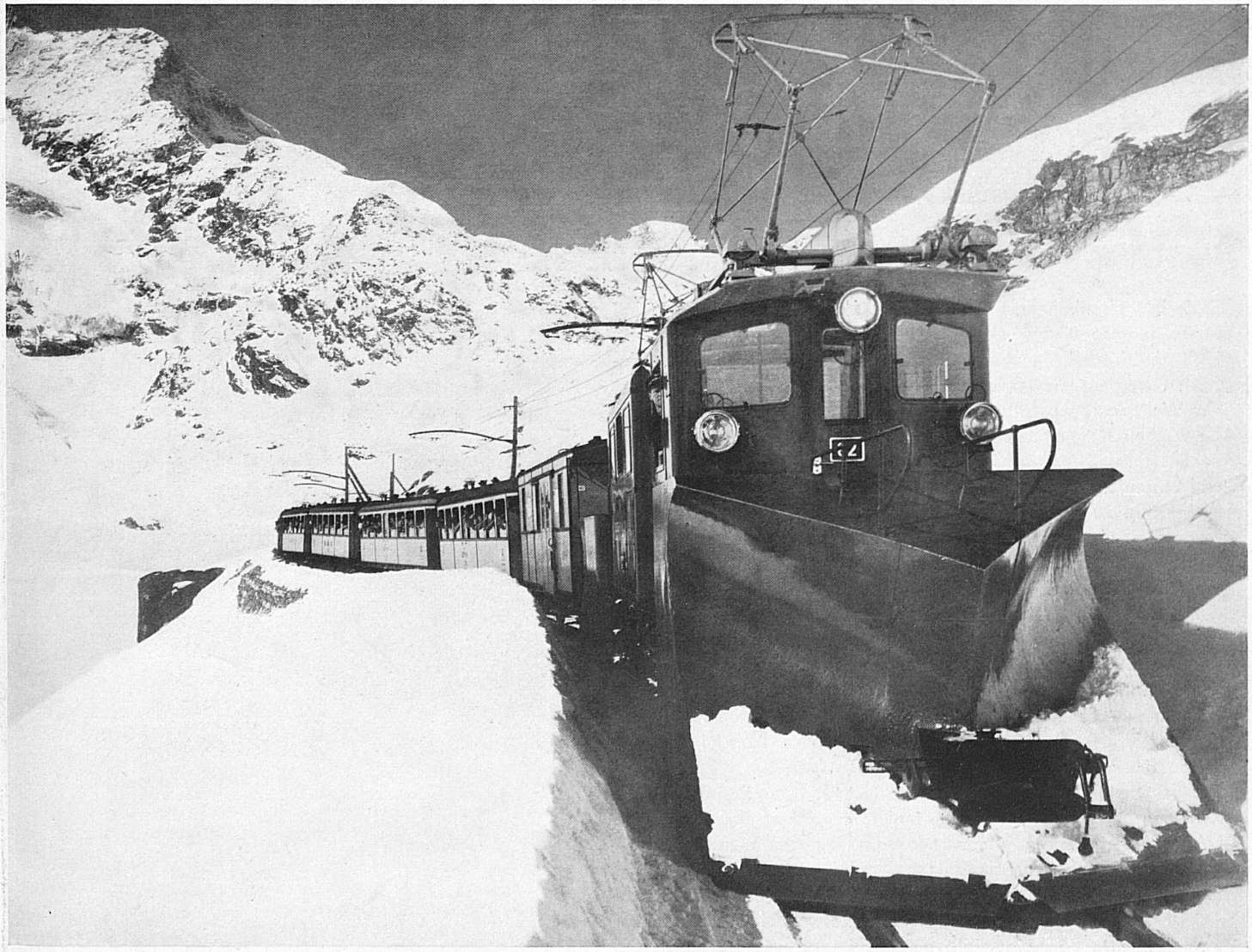
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DIE SCHWEIZ LA SUISSE LA SVIZZERA

JANUAR 1945 Nº 1



Chemin de fer de la Bernina en hiver.* *Phot.: Sécheron.*

N'ATTENDEZ PAS!

«Le tourisme appartient, avec d'autres activités de l'homme (éducation, formation, médecine, service, art) à ces biens supérieurs qui, dans la hiérarchie des valeurs, passent encore avant la production massive des produits essentiels à la vie.»

(Dr. R. Cottier, Directeur de l'Office fédéral des transports et du tourisme, Berne)

Les restrictions aux déplacements dues à la guerre ont créé et amassé au cœur des hommes civilisés une nostalgie du voyage, de visions nouvelles, de couleur locale étrangère, qui, dès le retour d'une situation un peu plus normale, renversera tous les obstacles.

Nous allons donc peut-être au-devant d'une vague de tourisme telle que nous n'en aurons pas connue. Tandis que nous aurons hâte de nous échapper vers de nouveaux horizons, les étrangers de tous les pays voudront apprendre à connaître ou revoir l'oasis de paix qu'ils ont enviée, la patrie de cette Croix-Rouge qu'ils ont souvent bénie, le pays de cette radio qu'on écoutait au péril de sa vie, de ces journaux et de ces livres qu'on acquérait, lorsque c'était possible, à prix d'or. Cela fera sans doute l'affaire de notre industrie hôtelière, de nos cliniques, de nos commerces de luxe, de nos garagistes, de nos moyens de transport, de nos banques et de tous ceux qui, directement ou indirectement, vivent du tourisme. Mais ne sera-t-il pas trop tard, alors, concitoyens mes frères, pour partir à la découverte de notre propre pays? Ne croyez-vous pas que ce serait maintenant le moment de le parcourir, qu'il faut se hâter de le voir tout entier dans le calme et le recueillement qu'il connaît aujourd'hui? N'est-il pas, actuellement, plus beau, plus naturel, plus vrai que jamais?

Quelques mois nous restent pour aller, entre nous, sans risque de bousculades et de difficultés de logement, trouver ou retrouver l'âme de nos vallées, la pureté de nos monts enneigés, l'apaisante tranquillité de nos lacs.

Profitons-en! Ne remettons pas à un lendemain incertain, à une époque forcément moins favorable qu'aujourd'hui, ce que nous pouvons faire facilement tout de suite.

Dans la vie, on ne regrette que ce que l'on n'a pas fait!

H. V.